



# Conditions de vie des ménages à Kinshasa

## Mesure de l'impact de la COVID-19

Bulletin Numéro 03 : septembre 2020

Avec l'appui de :



**BANQUE MONDIALE**

### Contexte et principaux résultats

La République démocratique du Congo, à l'instar des autres pays du monde, reste touchée par la pandémie liée à la covid-19. La décision du Chef de l'Etat du 22 juillet a consisté en la prise de mesure de la levée de l'état d'urgence. Deux semaines plus tard (15 août) intervient la réouverture des services essentiels et partant l'amélioration de l'accès aux commerces, écoles et universités, banques, échoppes, ports et aéroports.

Cette décision a consacré le retour à la vie normale de la nation, dans le strict respect des gestes barrières pour éviter la propagation du corona virus.

L'Institut National de la Statistique, avec l'appui technique et financier de la Banque mondiale, mène des études d'impacts de la covid-19 sur les ménages et les unités économiques.

Ce bulletin est le troisième numéro de la série consacrée au suivi de la situation des ménages de la ville de Kinshasa pour la période du mois d'août 2020.

### Il ressort des résultats de l'étude que :

- La quasi-totalité (94,9%) des ménages kinois sont satisfaits de la levée de l'état d'urgence pris par le Chef de l'Etat. Parmi la proportion relativement faible (5,1%) de ménages qui ne sont pas satisfaits, 81,8% évoquent comme raison majeure la maladie non encore éradiquée.
- Bien que l'état d'urgence ait été levé, les mesures préconisées par le Gouvernement pour réduire la contamination à la Covid-19 sont restées de mise et les ménages ont continué à respecter ces instructions.
- L'accès des ménages kinois à l'achat des médicaments s'est amélioré, passant de 83% en juillet à 92% au mois d'août, car n'ayant pas connu de rupture de stocks.
- La proportion des ménages touchés par le corona virus a légèrement baissé de juillet à août, passant de 0,3% à 0,25%.
- Quant à l'opportunité de la reprise des cours, la tendance de ménages qui y sont favorables est à la hausse passant de 65,2% en juillet à 74,8% en août. Par contre, pour ceux qui ont émis un avis défavorable, la tendance est à la baisse passant de 34,8% en juillet à 25,2% en août et les raisons évoquées sont principalement la peur du corona virus(65,8%) et le retard enregistré sur l'année scolaire (34,9%).
- Au mois d'août, la situation de perte d'emplois est atténuée car elle est passée de 5,2% au mois de juillet à 1,9% de ménages ayant déclaré avoir au moins un membre qui a perdu l'emploi.
- La proportion des transferts d'argent est restée stable au cours du mois d'août avec 22,9% des ménages ayant déclaré avoir reçu des transferts contre 22,8% en juillet.
- La stabilité de taux de change observée au mois d'août a atténué la hausse des prix des produits alimentaires hormis les produits saisonniers qui ont connu une légère augmentation, d'après le Bulletin mensuel de suivi des prix Covid de l'INS.
- Considérant le nombre de repas comme indicateur de l'insécurité alimentaire, la situation s'est améliorée au mois d'août par rapport aux mois précédents où les mesures de l'état d'urgence étaient en vigueur. En effet, 9,3% des ménages ont augmenté leur consommation alimentaire à deux repas par jour faisant passer la proportion de 73,7% en juillet à 83,0% au mois d'août.
- Deux ménages kinois sur dix ( 20,2%) restent pessimistes en août contre 21% en juin. Tandis que 7,5% des ménages disent en août que rien ne va changer quant à leur bien être les six prochains mois contre 11% en juin.

# I. Connaissances relatives à la diffusion de la Covid- 19

Après la levée de l'état d'urgence sanitaire dû à la pandémie de Corona virus, la maladie n'étant pas encore éradiquée, les autorités du pays ont exigé à la population de continuer à observer l'application des mesures barrières. De ce fait, l'enquête montre que 95% de ménages sont informés de la décision sur la levée de l'état d'urgence par le Chef de l'Etat.

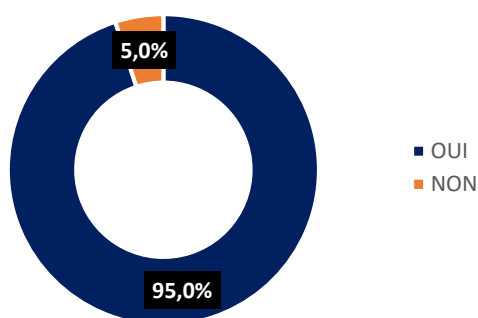
Par ailleurs,

- La connaissance de lavage des mains pratiqué par 91,1% de ménages en juin est restée constant avec 90,0% en août.
- L'utilisation des masques (77,5%) en juin s'est sensiblement améliorée au mois d'août (87,3%).
- La distanciation sociale connaît une légère augmentation, passant de 45,3% en juin à 49,5% de ménages ayant continué à observer cette mesure en août.

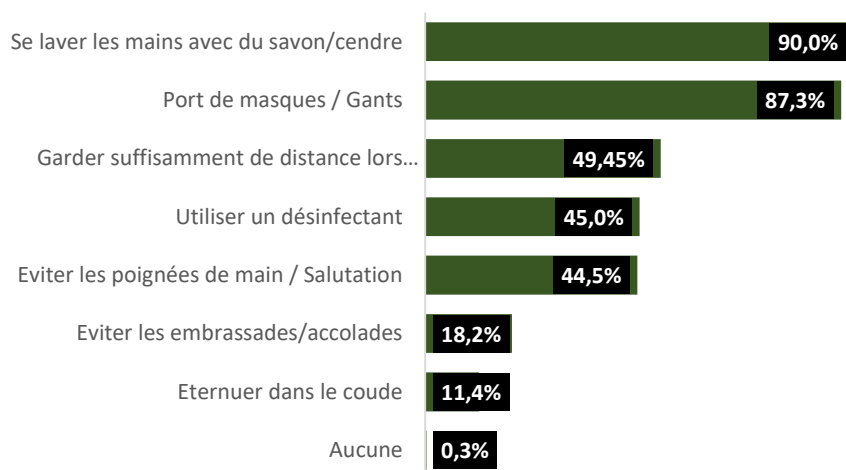
La pratique des autres mesures a plus été suivie en août contrairement à la proportion des ménages enregistrés au mois de juin.

La quasi-totalité (94,9%) des ménages kinois sont satisfaits de la levée de l'état d'urgence pris par le Chef de l'Etat. Pour ceux qui ne sont pas satisfaits de cette mesure, une proportion relativement faible de ménages (5,1%) évoquent comme raison majeure de non satisfaction, la persistance de la maladie (81,8%).

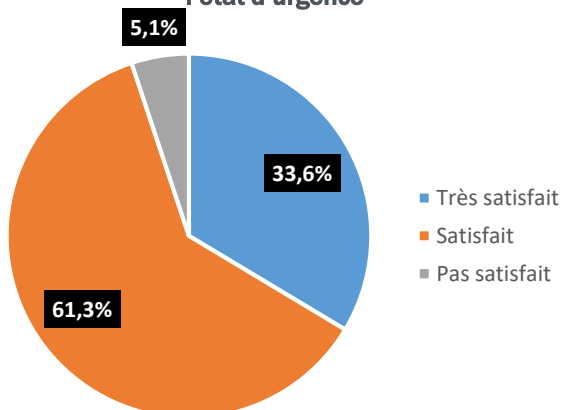
**Graphique 1 : Proportion des ménages Informés de la décision sur la levée de l'état d'urgence par le Chef de l'Etat**



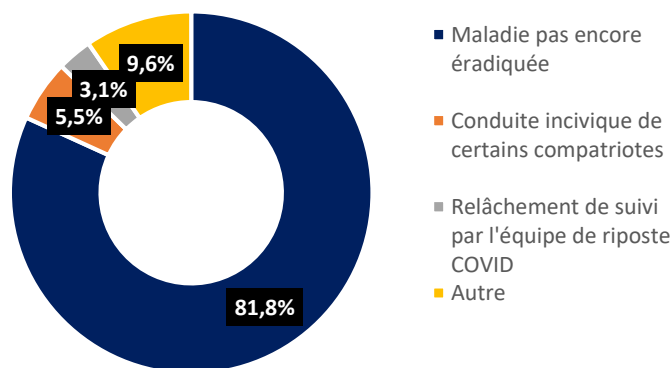
**Graphique 2 : Proportion des ménages connaissant les mesures retenues à appliquer contre la propagation de la Covid-19 après la levée de l'état d'urgence**



**Graphique 3 : Proportion des ménages satisfaits de la levée de l'état d'urgence**



**Graphique 4 : Raisons de non satisfaction des ménages de la levée de l'état d'urgence**

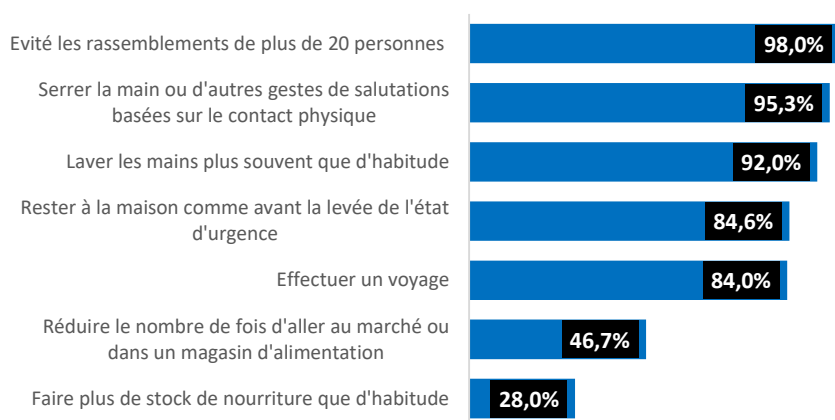


## II. Comportement des ménages et distanciation sociale

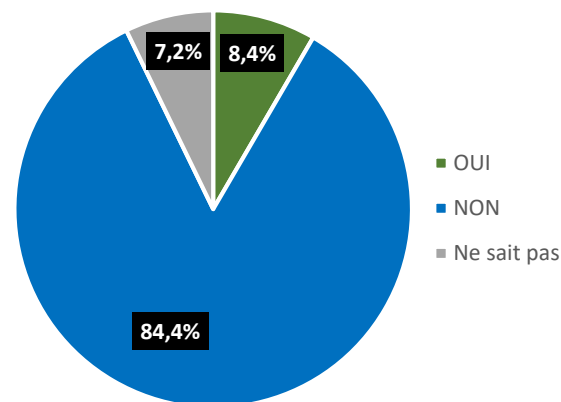
Bien que l'état d'urgence a été levée, les mesures préconisées par le Gouvernement pour réduire la contamination à la Covid-19 sont restées de mise et les ménages ont continué à respecter ces instructions. En effet, une amélioration parfois importante des proportions des ménages qui ont pratiqué les mesures par rapport au mois de juin a été observée : éviter les rassemblements de plus de 20 personnes (près de 10 ménages sur 10 en août contre un peu plus de 8 en juin) ; éviter de serrer la main ou d'autres gestes de salutation (95,3%) ; se laver les mains plus souvent que d'habitude (92%) ; et rester plus souvent à la maison comme conseillé par le Gouvernement.

A Kinshasa, après la levée de l'état d'urgence, les risques de stigmatisation s'amenuisent passant de près de 2 ménages sur 10 en juin contre un peu moins d'un ménage sur dix en août. Aussi, la majorité de 84,4% de ménages en août contre (70,6%) en juin ont déclaré ne pas avoir d'appréhension vis-à-vis des personnes testées positives. Avis qui milite contre l'amoindrissement du risque de stigmatisation et de crainte de la population vis-à-vis de la maladie.

**Graphique 5 : Ménages pratiquant des dispositions prises pour réduire les risques de contracter la Covid-19**



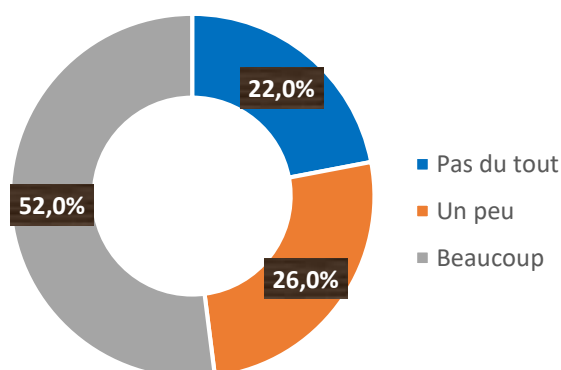
**Graphique 6 : Risque de stigmatisation des ménages atteint de la Covid-19**



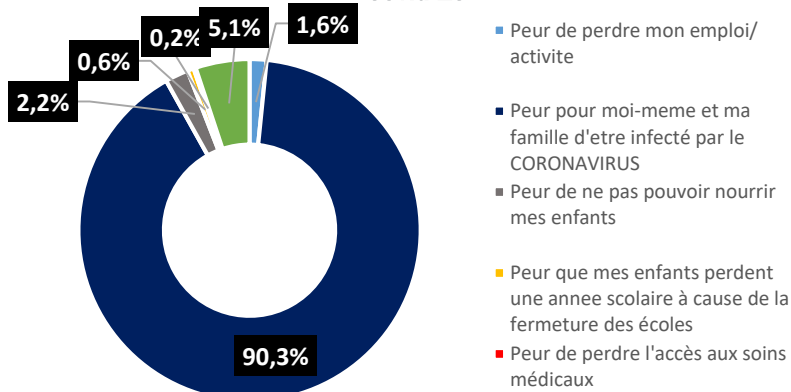
La levée de l'état d'urgence en RDC et le fait que les pays africains n'ont pas connu la catastrophe prédite par les chiffres annoncés par les scientifiques, a apporté une décrispation au sein de la population vis-à-vis de cette pandémie et les ménages sont devenus moins inquiets.

Ainsi à Kinshasa, près de neuf ménages sur dix (88%) en juin contre près de huit ménages sur dix (78%) en août sont encore inquiets de la maladie, parmi lesquels 52% en août contre 68,5 % en juin sont très inquiets de la présence de la maladie dans le pays. Comparé au mois de juin, il s'avère qu'au mois d'août la raison prépondérante de cette inquiétude réside toujours dans la peur que la famille soit infectée (71,1% contre 90,3%).

**Graphique 7 : Répartition des ménages par niveau d'inquiétude**



**Graphique 8 : Raisons d'inquiétude des ménages face à la Covid-19**



### III. Accès aux services essentiels

#### III.1. Services de santé

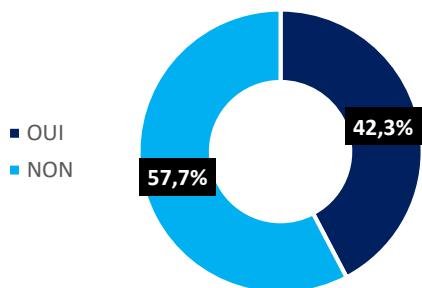
Au 29 août 2020, le cumul des cas de la covid-19 dans le pays a atteint 10044 cas confirmés dont 7254 à Kinshasa, selon le site officiel <https://www.riposte-epidemie-rdc.info>. L'accès des ménages kinois à l'achat des médicaments s'est amélioré, passant de 83% en juillet à 92% au mois d'août, car n'ayant pas connu de rupture de stocks.

Par ailleurs, la proportion des ménages dont un membre au moins a eu besoin de soins médicaux a diminué de juillet (53,8%) à août (42,3%). Parmi ces ménages, comme la tendance en a toujours été, les cas de maladies tropicales sont les plus déclarées par les enquêtés. Comparé à la période de juin à juillet, la proportion des ménages ayant déclaré avoir enregistré un cas de Covid-19 a subi une baisse moins accentuée que celle observée de juillet (0,3%) à août (0,25%). Cette tendance de baisse rejoint la courbe observée au niveau national, la RDC ayant enregistré 1881 nouveaux cas en juillet (du 1<sup>er</sup> au 30), contre 982 nouveaux cas en août toujours selon le site susmentionné, soit une réduction de moitié. Ainsi la proportion des ménages qui ont eu un cas de covid-19 continue à baisser, passant de 1,1% en juin à 0,3% en juillet et 0,25% en Août. Cependant, en juin, la quasi-totalité (91,6%) des ménages touchés par les symptômes de la Covid-19 ont eu accès au traitement, proportion qui a baissé à 66,1% en juillet et qui s'améliore au mois d'août (87,9%).

Notons que le paludisme constitue toujours la première cause de recours aux soins médicaux pour les ménages à Kinshasa (73,4 % en juillet contre 75,3% au mois d'août). Par ailleurs, une très faible variation est à noter quant à l'accès au traitement médical de la proportion des ménages ayant eu besoin de soins médicaux pour toute autre raison que la covid-19 ( 87% de ménages en juin contre 83% en juillet et 85% au mois d'août), tandis que la quasi-totalité des ménages qui n'ont pas pu accéder aux soins ( 96,4% en juillet contre 99,5% en Août) , ont évoqué le manque d'argent comme raison principale.

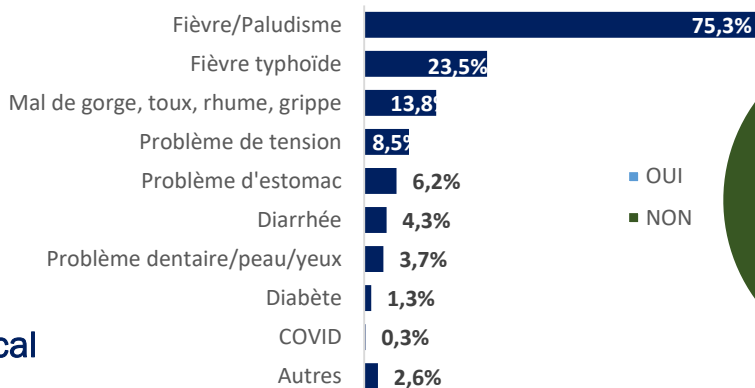
Comme le mois passé, la proportion de neuf ménages kinois sur dix non couverts par une assurance maladie reste constante.

**Graphique 9 : Ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis mi-mars 2020**

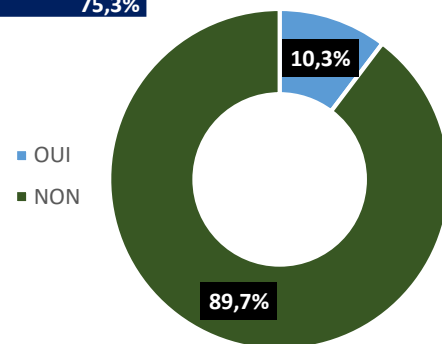


#### III.2. Marché local

**Graphique 10 : Raisons de recours aux soins médicaux**

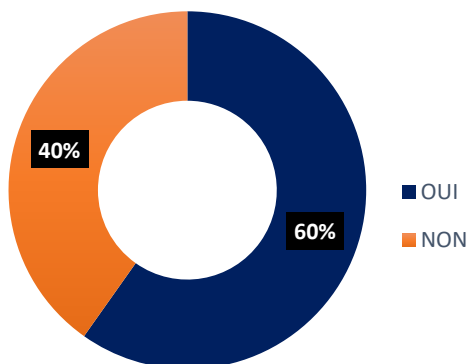


**Graphique 11 : Proportion de ménages couverts par une assurance maladie**

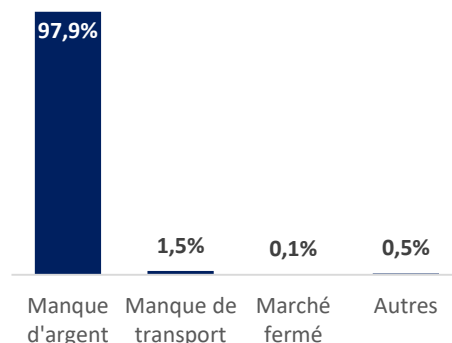


Evoluant dans le même contexte où les marchés de Kinshasa sont restés ouverts pendant la survenue de la covid-19, la proportion constante de 4 ménages sur dix n'ont pas pu accéder au marché pour s'approvisionner en nourriture en juillet et en août, contrairement à juin où cette proportion était plus élevée ( 5 ménages sur dix). La raison majeure de non accès évoquée par la quasi-totalité des ménages concernés (97,9% en Août contre 96,9% en juillet) est le manque d'argent. L'amélioration de l'accès au marché notée en juillet (62,2%) s'est plus ou moins maintenue en août (60%)

**Graphique 12 : Accessibilité au marché local pour l'approvisionnement en nourritures**



**Graphique 13 : Raisons de non accès régulier au marché local**



## III.2. Service d'éducation

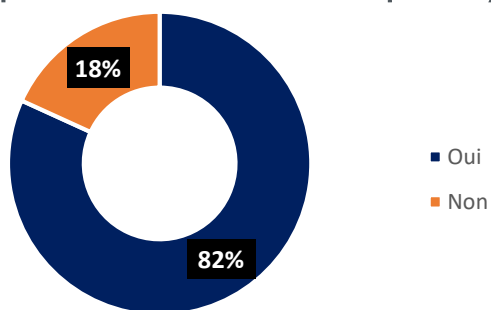
Après la réouverture des écoles, principalement des classes terminales de sixième primaire et secondaire au mois de juillet, celle des autres classes devait se faire progressivement. Fixée préalablement au 5 août, puis repoussée à une date ultérieure, ce report n'a pas été effectif. Ce qui n'a pas permis aux classes montantes d'organiser les examens de fin d'année. Sur décision du Gouvernement, une moyenne des points obtenus au cours des périodes précédant la fermeture des écoles suite à la pandémie a été retenue comme résultats de fin de l'année scolaire en cours. La suite du programme non achevé étant reportée à l'année suivante.

Pour l'année scolaire 2019-2020, il s'avère que plus de 8 ménages de Kinshasa sur dix (82 %) déclarent toujours avoir des enfants âgés de 3 ans et plus, inscrits au primaire, secondaire et universitaire. Par ailleurs, les élèves des classes terminales du primaire sont en période des épreuves du Test National de Fin d'Etudes Primaires (TENAFEP) prévu du 26 au 29 août, tandis que ceux des classes terminales du secondaire se préparent à passer les examens d'Etat du 07 au 10 septembre. Cependant, bien que n'ayant toujours pas repris les cours dans les écoles, certains élèves ont continué à pratiquer des activités éducatives à distance préconisées par le gouvernement. Les écarts par rapport à juin démontrent par moment une amélioration: 31,5% d'élèves en juin contre 38,8% en août sont encadrés par les membres du ménage, et 1,6% en juin contre 5,9% en août ont opté pour les cours à la radio, tandis que 10,3% en juin contre 2,9% en août suivent les cours à la télévision, ce qui dénote d'un relâchement ou de l'inadaptation du média.

S'agissant de l'opportunité de la reprise des cours, la tendance des ménages qui y sont favorables est à la hausse passant de 65,2% en juillet à 74,8% en août. Cet avis étant argumenté par l'application soutenue des mesures préventives (60,5%) et le fait qu'une partie du minerval est déjà payée (48,5%). Par contre, pour ceux qui ont émis un avis défavorable, la tendance est à la baisse passant de 34,8% en juillet à 25,2% en août et les raisons évoquées sont principalement la peur du corona virus(65,8%) et le retard enregistré sur l'année scolaire (34,9%).

Par ailleurs, le contact du ménage avec les enseignants a tendance à s'améliorer passant de 3 à 5 ménages sur dix de juin à août, tandis que le moyen de contact le plus utilisé reste le téléphone.

**Graphique 14: Répartition des ménages ayant des enfants inscrits pour l'année scolaire ou académique 2019/2020**

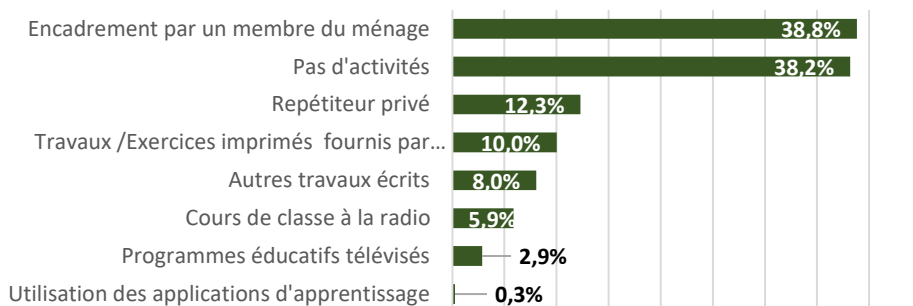


## III.3. Services financiers

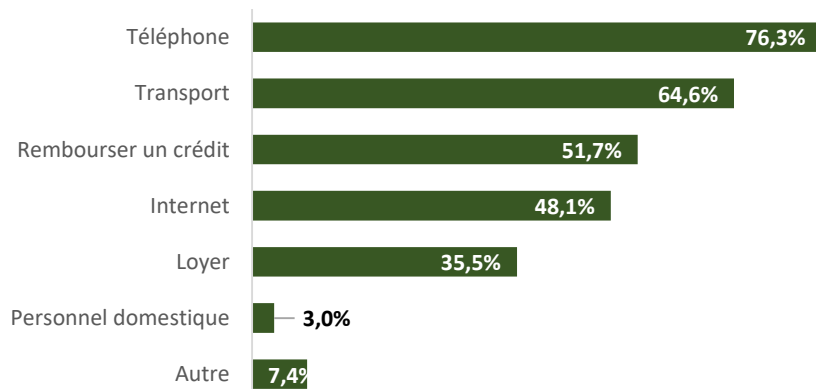
La proportion des ménages ayant eu besoin d'utiliser les services financiers s'accroît, passant successivement de 25,4%, 29,5% et 34,2% en juin, juillet et août. Parmi les services sollicités par les ménages, le mobile money vient en premier, passant de 17,4% en juin à 24,5% en juillet et atteint 30% en août, pendant que les banques viennent en seconde position, sollicitées par moins d'un ménage sur dix. L'accès à ces services a évolué de juin (83,3%) à juillet (96,1%) et restée stable en août (95,4%). Les opérations de retrait augmentent de 71,8% en juillet contre 79,9% en août, de même que les transferts d'argent, de 19,6% en juin, à 38,4% en juillet et 47,4% en août.

Comme aux mois antérieurs, la quasi-totalité des ménages (99,6%), qui ont eu besoin d'utiliser ces services, ont pu y accéder pour réaliser les opérations souhaitées.

**Graphique 15: Types d'activités éducatives pratiqués depuis la fermeture des écoles**



**Graphique 16 : Ménages ayant eu des problèmes pour assurer le paiement des services depuis mi-mars 2020**



Pour raison d'ordre financier, les ménages ont éprouvé au mois d'août des difficultés pour payer les services de : téléphone (76,3%), transport (64,6%), remboursement de crédit (51,7%) et internet(48,1%).

## IV. Emploi, Entreprise, Revenu

### IV.1. Emploi du chef de ménage

En RDC et particulièrement à Kinshasa, on assiste à une reprise timide des activités dans tous les secteurs économiques dans le respect des gestes barrières contre la pandémie. Il s'agit principalement de la prise de température, du lavage des mains et du port des masques.

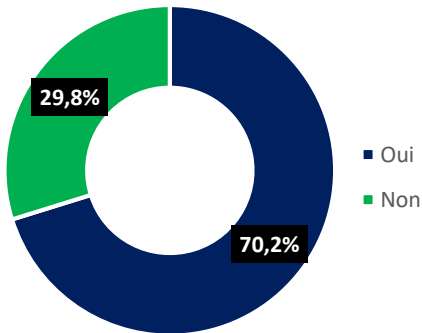
En matière d'emploi, au mois d'août, sept chefs de ménage sur dix (70,2%) ont exercé un emploi au cours de 7 derniers jours précédant l'enquête contre 61,5% au mois de juillet, ce qui constitue une amélioration sensible. Par contre, près de trois chefs de ménage sur dix (29,8%) n'ont pas exercé leur activité pour raison de manque d'emploi (50,9%), maladie (13,8%), retraite (8,5%), confinement (6%) ainsi qu'à cause de l'arrêt définitif et la fermeture des activités qui ont enregistré le même niveau de 4,8%.

Cette reprise effective signale que moins d'un chef de ménage sur dix (1,9%) ont changé d'emploi depuis le mois précédent et exercent principalement dans la construction 36,5%, Commerce 12,9% et 11,5% dans l'administration contre près de quatre chefs de ménage enregistré en juillet.

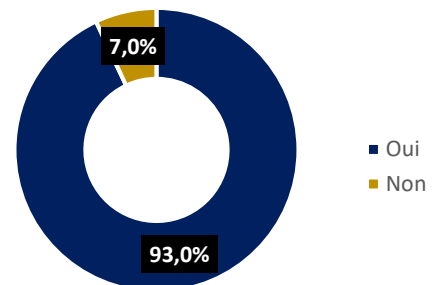
Depuis la levée de l'état d'urgence on enregistre des résultats encourageants quant à la reprise du travail, en juin, juillet et août respectivement 77,7%, 85,7% contre 93% de chefs de ménages interviewés qui ont pu se rendre sur les lieux de travail ou travailler à domicile comme d'habitude au cours de deux dernières semaines.

Comme pour les mois passés, les chefs de ménages ont réaffirmé que principalement les mesures de confinement (60%), fermeture des marchés (24,3%), restriction des déplacements (21,8%) ont les plus impacté l'emploi des membres de leur ménage.

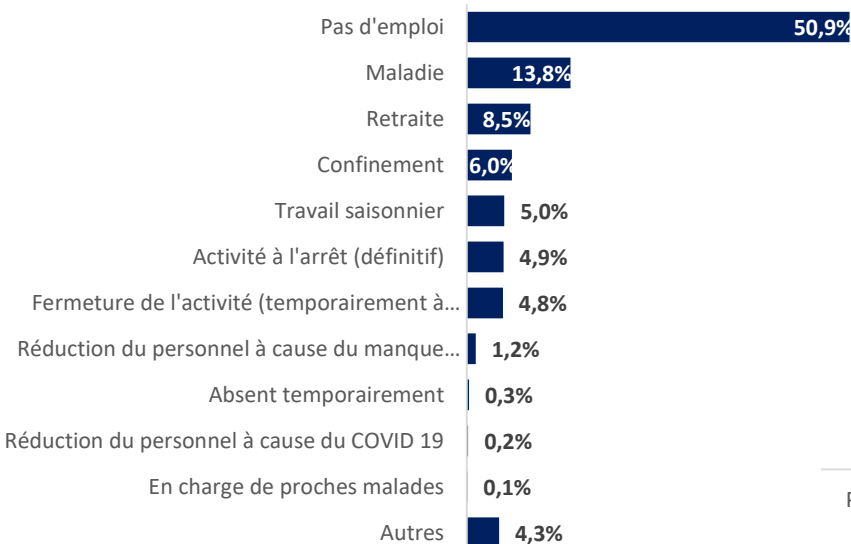
**Graphique 17 : Répartition des ménages dont les chefs ont effectué un emploi au cours des 7 derniers jours**



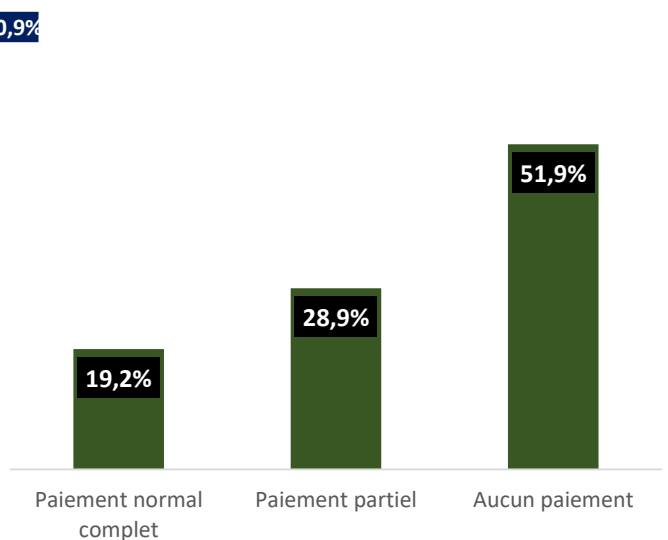
**Graphique 18 : Répartition des ménages dont les chefs se sont rendus sur le lieu de travail ou travailler à domicile comme d'habitude pour votre emploi**



**Graphique 19 : Raisons pour lesquelles les Chefs de ménage n'ont pas travaillé au cours des 7 derniers jours**



**Graphique 20 : Paiement des chefs de ménage n'ayant pas pu travailler comme d'habitude**



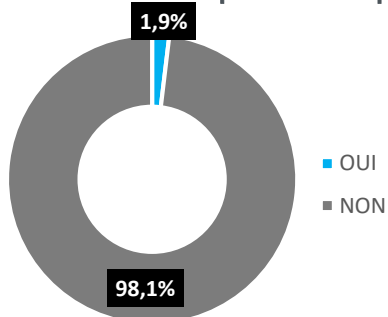
## IV.2. Emploi des membres du ménage

En général, dans les ménages, l'emploi a toujours été l'élément moteur pour la survie et la stabilité de ses membres. La pandémie est venue perturber la situation de l'emploi dans les ménages.

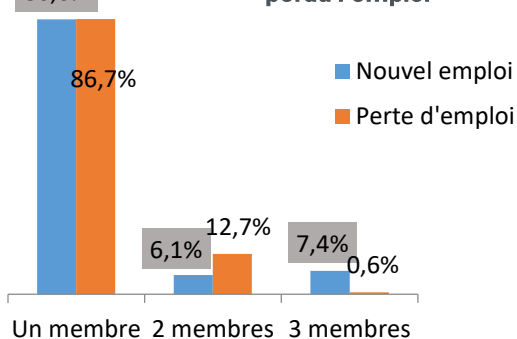
Au mois d'août, la situation de perte d'emploi est atténuée car elle est passée de 5,2% au mois de juillet au mois d'août à 1,9% de ménages ayant déclaré avoir au moins un membre qui a perdu l'emploi, principalement à cause des effets subsidiaires du confinement (41,5%), de la réduction du personnel (34,4%), de l'arrêt des activités (20,7%) et du licenciement (18,3%). En moyenne par ménage 1,3 hommes contre 1 femme ont perdu l'emploi au mois d'août.

La situation observée quant aux ménages ayant au moins un membre qui a contracté un nouvel emploi à Kinshasa tel que renseigne l'enquête, en juillet 5,5% contre 2,9% des ménages ont déclaré avoir un membre qui a eu un nouvel emploi en août. En moyenne par ménage 1,5 membres ont contracté un nouvel emploi au mois d'août, soit en moyenne par ménage 1,7 hommes contre 1 femme.

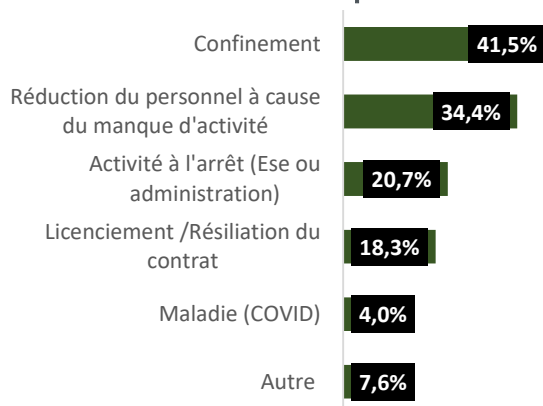
**Graphique 21 : Ménage dont au moins un membre a perdu son emploi**



**Graphique 22 : Proportion des ménages ayant de membres ayant contracté ou perdu l'emploi**



**Graphique 23 : Raisons de perte de l'emploi**



## IV.3. Entreprenariat dans les ménages

Concernant l'entreprenariat, au mois d'août 29,7% de ménages ont exploité une entreprise familiale plus dans les secteurs du commerce (93,2%), de l'agriculture (4,8%) et des services personnels (5,3%). Cette situation demeure semblable à celle du mois de juillet qui avait enregistré 27,9% des ménages ayant exploité une entreprise familiale dans les mêmes secteurs de commerce, agriculture et services personnels. Ces entreprises sont à 92,5% fonctionnelles en août contre 95,1% en juillet. De l'enquête se dégage respectivement 41,3%, 24,2% et 27,1% de ménages qui ont déclaré que le revenu de leurs entreprises a baissé, est resté le même ou a augmenté en août contre 60,4%, 22,1%, 9,6% en juillet; Par ailleurs, 7,5% de ménages ayant des entreprises non fonctionnelles ont évoqué comme raisons: la faillite (83,6%), la baisse de l'activité (11,0%) et le confinement (8%).

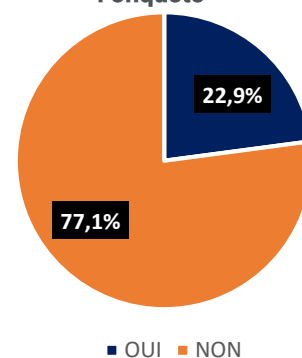
## IV.4. Revenu du ménage

Les transferts reçus par les ménages kinois comme appui régulier ou occasionnel restent toujours affectés par la pandémie qui continue à sévir dans le monde et plus à l'extérieur du continent africain d'où les familles reçoivent plus de transferts. Le niveau de transfert est resté stable au cours du mois d'août avec 22,9% des ménages ayant déclaré avoir reçu des transferts contre 22,8% en juillet,

.En rapport avec le montant reçu au cours de deux dernières semaines du mois d'août, la proportion respectivement de 44,5%, 36,3% et 19,2% de ménages ont déclaré que le montant de transferts a diminué, resté le même ou a augmenté tandis que 76% de ménages ont déclaré avoir reçu moins fréquemment ces transferts. Ces baisses seraient liées toujours aux conséquences néfastes de la Covid-19.

Comme au mois de juillet, les interventions en espèces ou en nature du Gouvernement enregistrées en août restent toujours insignifiantes. Moins d'un ménage sur dix (1,9%) en août contre un peu plus d'un ménage sur dix (15,6%) en juillet ont déclaré avoir reçu des aides en espèces ou en nature du Gouvernement, des partenaires au développement ou des organismes religieux. Les proportions sont les mêmes indépendamment du genre du chef de ménage. Par ailleurs, des bénéficiaires 61,2% ont déclaré que celles-ci sont restées constantes tandis que 29,6% ont trouvé plutôt que l'aide a diminué et 9,2% disent que l'aide a augmenté.

**Graphique 24 : Proportion des ménages ayant reçu des transferts de proches ou amis par rapport au dernier envoi au cours de deux semaines précédent l'enquête**



Ces aides étaient constituées essentiellement de denrées alimentaires pour 82,2% des ménages bénéficiaires.

## V. Accessibilité et prix des denrées alimentaires

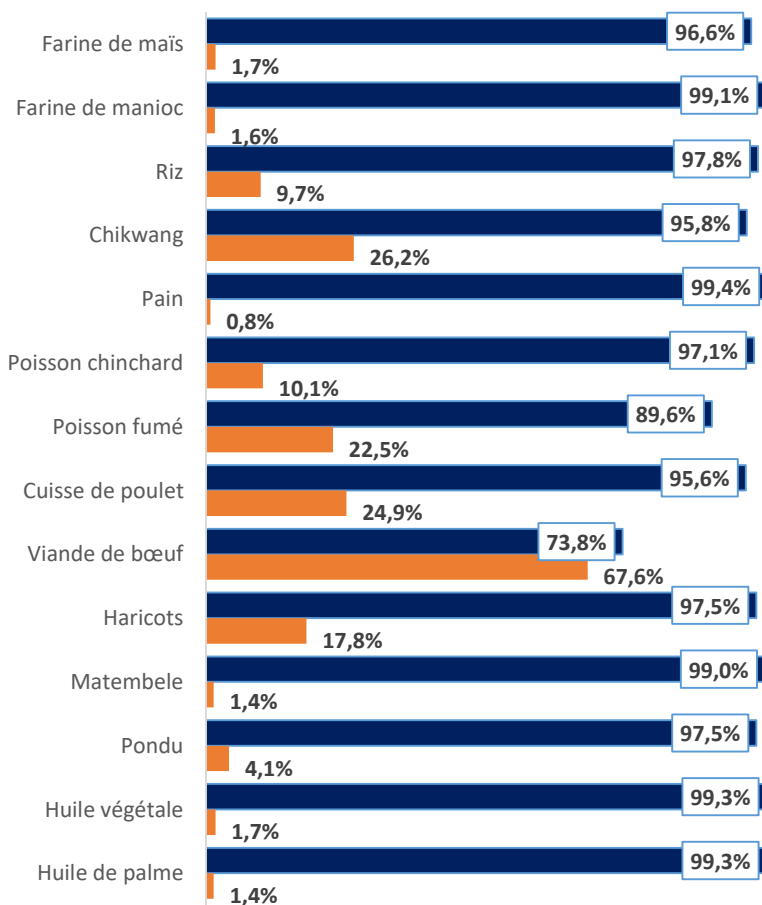
Au mois d'août, la quasi-totalité des ménages (97,6%) a déclaré que les denrées alimentaires étaient accessibles et étaient vendues dans leurs quartiers. Plus de neuf ménages sur dix (95,5%) n'ont pas expérimenté des ruptures de stocks des produits classés de première nécessité par le Ministère de l'Economie de la RDC. Du mois de juillet à celui d'août, plus de 84,0% de ménages ont déclaré avoir consommé les produits alimentaires sous étude.

Hormis les produits périssables (pondu, matembele, viande de bœuf, pain, chikwangue, etc), plus de 9,0% des ménages ont fait des stocks d'au moins un des produits alimentaires de première nécessité. Les principaux produits alimentaires de base les plus stockés par les ménages kinois sont la farine de maïs (24,1% contre 28,3% en juillet), la farine de manioc (20,8% contre 23,1% en juillet), l'huile végétale (20,6% contre 20,0% en juillet), l'huile de palme (20,2% contre 18,7% en juillet) et le riz (20,1% contre 18,2% en juillet). Un peu moins de ménages ont fait de stocks de produits alimentaires de première nécessité au mois d'août par rapport au mois passé.

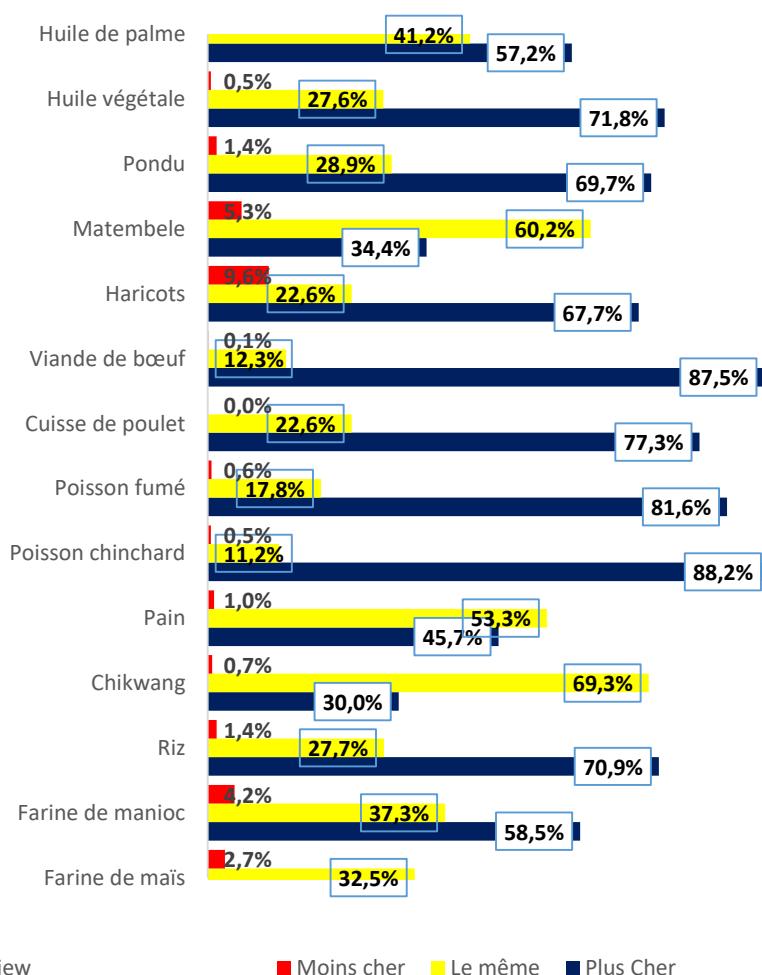
Bien que les produits de consommation courante soient restés disponibles sur les marchés, près de 65,0% de ménages ont déclaré que ces produits coûtent plus chers. Comparée au mois passé (80,0%), cette proportion a baissé de près de 15%.

Par ailleurs, la stabilité de taux de change, du franc congolais vis-à-vis du dollars américain observée au mois d'août a atténué la hausse des prix des produits alimentaires, hormis les produits saisonniers qui ont connu une légère augmentation des prix, d'après le Bulletin mensuel de suivi des prix Covid de l'INS.

**Graphique 25 : Proportion des ménages n'ayant pas manqué d'acheter les produits alimentaires à cause de rupture de stock sur le marché**



**Graphique 26 : Les prix des denrées alimentaires**



■ Au cours des deux dernières semaines ■ Depuis notre dernière interview

■ Moins cher ■ Le même ■ Plus Cher



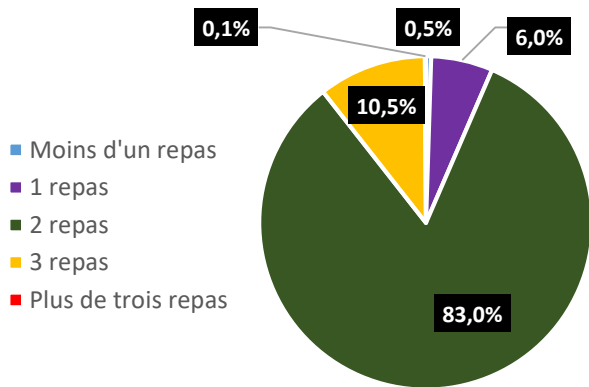
## VI. Insécurité alimentaire

Du 24 mars au 15 juillet 2020, le Gouvernement congolais avait déclaré l'état d'urgence sanitaire à l'échelle nationale, fermant toutes les frontières terrestres et aériennes, à l'exception du fret alimentaire. Ces mesures ont eu un impact significatif sur les prix des denrées alimentaires et les moyens de subsistance des ménages. La levée de cette mesure a permis aux ménages de vaquer librement à leurs activités génératrices de revenu, l'une des conditions importantes pour assurer la sécurité alimentaire.

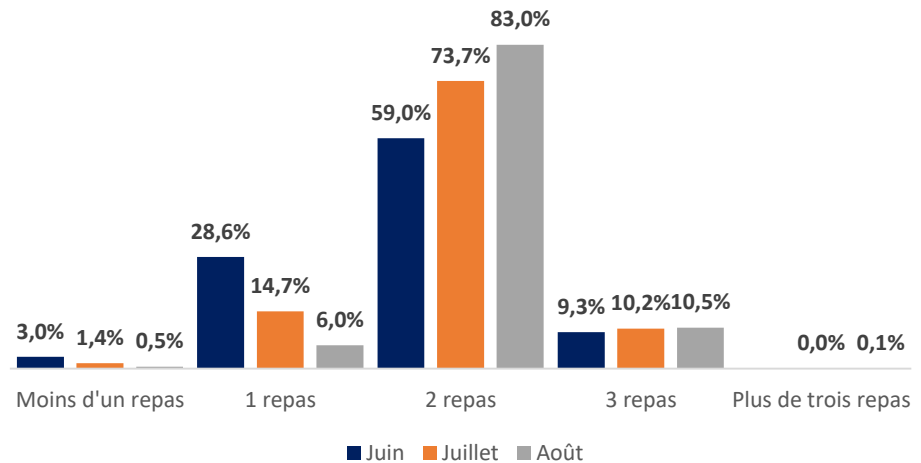
Considérant le nombre de repas comme indicateur de l'insécurité alimentaire, la situation s'est améliorée au mois d'août par rapport aux mois précédents où les mesures de l'état d'urgence étaient en vigueur. En effet, 9,3% des ménages ont augmenté leur consommation alimentaire à deux repas par jour faisant passer la proportion de 73,7% en juillet à 83,0% au mois d'août. Pour les ménages consommant trois repas par jour, la proportion est restée presque la même, passant de 10,2% en juillet à 10,5% en août. Par contre, lorsqu'on observe les ménages qui consomment un repas par jour, le nombre a presque diminué de moitié entre juillet et août. Il en est de même pour la proportion des ménages qui consomment moins d'un repas par jour.

S'agissant de pratiques face à l'insécurité alimentaire, la grande majorité des ménages, soit 80,4% contre 87,8% en juillet, sont inquiétés de ne pas avoir suffisamment de nourriture. La même proportion des ménages ont mangé moins (en quantité) que ce qu'ils pensaient qu'ils auraient dû manger. Par ailleurs, 74,8% des ménages contre 71,7% en juillet ont déclaré ne pas avoir pu consommer de la nourriture saine et nutritive au cours de la période. Un peu plus de sept ménages sur dix (71,4%) contre 64,8% en juillet ont sauté un repas parce qu'ils n'avaient pas assez d'argent ou d'autres ressources pour se procurer à manger. Près de la moitié (47,3%) des ménages contre 59,2% en juillet ont manqué de nourriture parce qu'ils n'avaient pas d'argent ou d'autres ressources et 18,3% des ménages contre 31,2% en juillet ont vu leurs membres passer toute une journée sans manger, toujours par manque d'argent ou d'autres ressources.

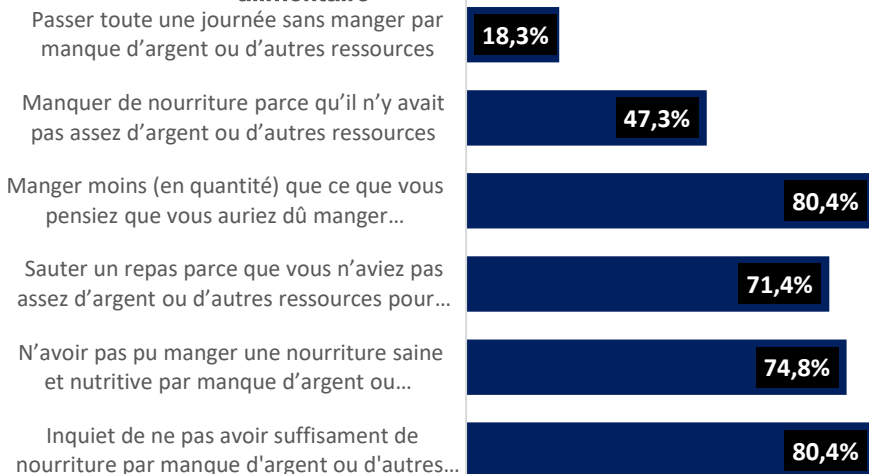
**Graphique 27 : Nombre de repas consommés par jour pendant la Covid-19**



**Graphique 28 : Evolution mensuelle de nombre de repas consommés par jour**



**Graphique 29 : Pratiques face à l'insécurité alimentaire**



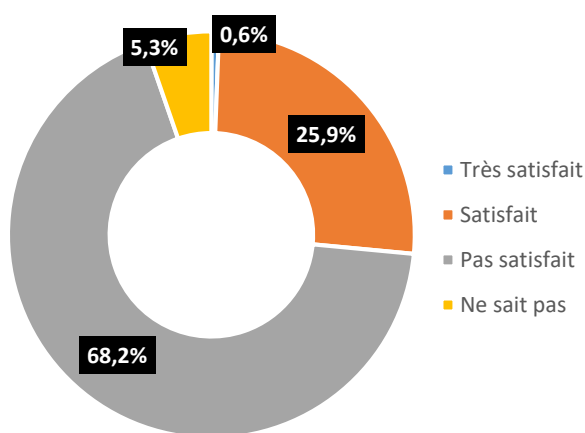
## VII. Bien-être subjectif et stratégie de survie des ménages face à la Covid-19

### VII.1. Bien être subjectif

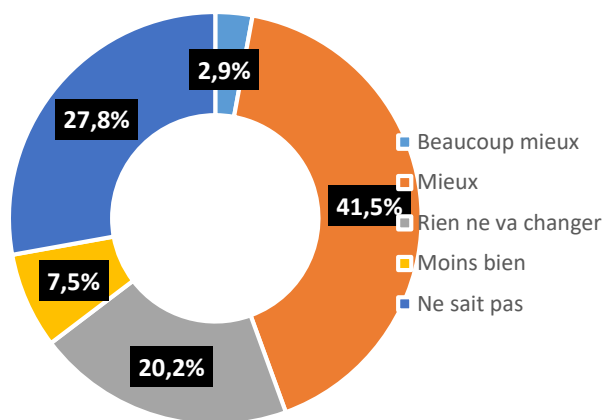
En plus du déconfinement, la levée de l'état d'urgence a permis à la population Kinoise de vaquer librement aux différentes activités socio économiques. Grâce à la prise de ces mesures salutaires, on constate que plus des ménages sont satisfaits de la situation actuelle; En effet, 68,2% des ménages en août contre 79% au mois de juin ne sont pas satisfaits de leur vie actuelle. Par ailleurs, en août près de trois ménages sur dix (26,5%) contre 2 ménages sur 10 (20%) en juin ont déclaré être satisfaits de la vie en général en ce moment.

Pour les perspectives d'avenir, en août plus de quatre ménages sur dix (44,4%) sont optimistes et pensent qu'ils seront mieux dans les six prochains mois contre 37,3% au mois de juin. Les proportions respectives de 20,2% et 7,5% des ménages en août contre 21% et 11% au mois de juin restent pessimistes ou disent que rien ne va changer quant à leur bien être les six prochains mois. La tendance est également à l'amélioration de la perception du bien-être.

Graphique 30 : Répartition des ménages selon la satisfaction de la vie



Graphique 31: Répartition des ménages selon la perception du bien-être



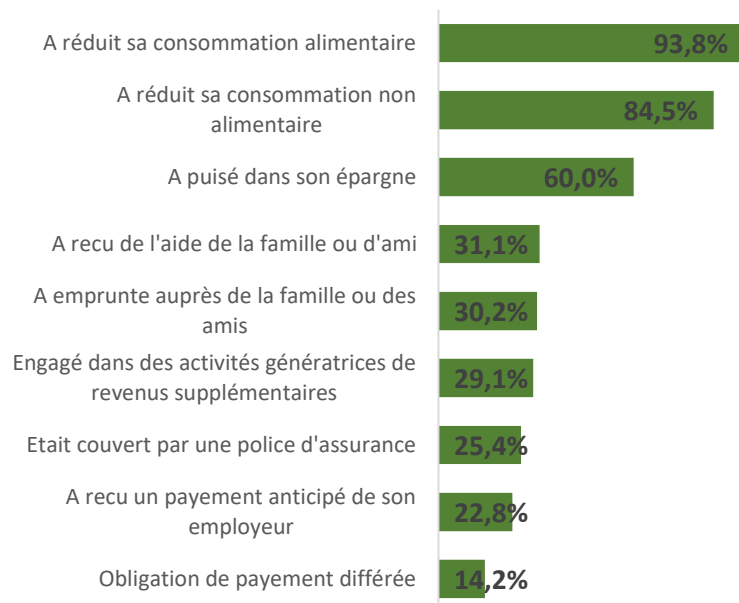
### VII.2. Stratégies de survie des ménages face à la Covid-19

Comme au mois de Juin, les ménages ont adopté en août presque les mêmes stratégies de survie pour faire face à la forte crise provoquée par le corona virus. Il s'agit principalement de la réduction de la consommation non alimentaire (93,8%) et alimentaire (84,5%) pour le mois d'août.

Toujours pour leur survie, six ménages sur dix (60%) ont reconnu avoir puisé dans leur épargne.

D'autres actions listées dans le graphique ci-contre ont été utilisées par les ménages dans de faibles proportions comme stratégies de survie.

Graphique 32 : Principales stratégies de survie des ménages face à la Covid-19



## Méthodologie

Un panel de 1 596 ménages a été constitué à partir de l'échantillon de l'enquête sur les conditions de vie des ménages de Kinshasa (ECVM) réalisée en 2018. Ces ménages ont été choisis selon la méthode des quotas afin de respecter la représentativité des ménages de Kinshasa. Il s'agit des ménages disposant de contacts téléphoniques dont les numéros ont été collectés lors de l'ECVM. Un questionnaire spécifique a été élaboré à cet effet pour collecter les informations auprès des ménages du panel. L'approche CATI ou Enquête par téléphone assistée par ordinateur pour respecter la distanciation sociale est utilisée. Le panel sera suivi chaque mois. La collecte s'effectue sur les deux dernières semaines de chaque mois.

## Caractéristiques de l'échantillon

Strates	Nombre de ZD	de ménages tirés	Nombre de ménages enquêtés
Ilots précaires à densité faible	27	230	147
Ilots précaires à densité moyenne	38	289	176
Ilots précaires à densité élevée	37	271	185
Ilots non précaires à densité faible	32	252	161
Ilots non précaires à densité moyenne	38	283	184
Ilots non précaires à densité élevée	36	271	185
<b>Total</b>	<b>208</b>	<b>1596</b>	<b>1038</b>

Ilot/bloc est défini comme le plus petit découpage du quartier en milieu urbain.

Pour le mois d'août, l'écart entre le nombre de ménages tirés et enquêtés est dû essentiellement au refus pour les uns, aux numéros de téléphone non valides et aux appels non aboutis pour les autres.

## Annexe: Principaux indicateurs du mois d'août 2020

N°	Indicateur	juin-20	#####	août-20
<b>Information sur les ménages</b>				
1	Pourcentage de ménages ayant accès à l'internet à partir de la maison	63,8	60,0	63,8
<b>Connaissances relatives à la COVID-19</b>				
2	Pourcentage de ménages très satisfaits de la levée de l'état d'urgence			33,6
3	Pourcentage de ménages satisfait de la levée de l'état d'urgence			61,3
4	Pourcentage de ménages pas satisfaits de la levée de l'état d'urgence			5,1
5	Pourcentage de ménages n'ayant pas été satisfait de la levée de l'état d'urgence parce que: A. Maladie pas encore éradiquée			81,8
6	Pourcentage de ménages n'ayant pas été satisfait de la levée de l'état d'urgence parce que: B. Conduite incivique de certains compatriotes			5,5
7	Pourcentage de ménages n'ayant pas été satisfait de la levée de l'état d'urgence parce que: C. Relâchement de suivi par l'équipe de riposte COVID			3,1
8	Pourcentage de ménages n'ayant pas été satisfait de la levée de l'état d'urgence parce que: D. Autre			9,6
<b>Comportement et distanciation sociale</b>				
9	Pourcentage de ménages peu inquiets à cause du Corona virus	19,5		26
10	Pourcentage de ménages beaucoup inquiets à cause du Corona virus	12		52
11	Pourcentage de ménages n'étant pas du tout inquiets à cause du Corona virus	68,5		22
12	Pourcentage de ménages dont le chef a peur de perdre l'emploi/ activité à cause de la Covid-19	8,2		1,6
13	Pourcentage de ménages dont le chef de ménage a peur pour lui-même et sa famille d'être infecté par le CORONAVIRUS	71,1		90,3
14	Pourcentage de ménages dont le chef a peur de ne pas pouvoir nourrir ses enfants	5		2,2
15	Pourcentage de ménages dont le chef a peur que ses enfants perdent une année scolaire à cause de la fermeture des écoles	1,5		0,6
16	Pourcentage de ménages dont le chef a peur de perdre l'accès aux soins médicaux	2,4		0,2
17	Pourcentage de ménages qui pensent qu'une personne testée positive court le risque qu'on parle d'elle d'une manière négative dans la communauté	19,5		8,4

N°	Indicateur	juin-20	#####	août-20
<b>Accès aux besoins essentiels</b>				
<b>Accès au marché</b>				
18	Pourcentage de ménages ayant eu accès au marché local au cours des deux dernières semaines	48,3	62,2	59,8
19	Pourcentage de ménages n'ayant pas eu accès au marché local au cours des deux dernières semaines pour manque d'argent	88	96,9	97,9
20	Pourcentage de ménages n'ayant pas eu accès au marché local au cours des deux dernières semaines pour manque de transport	1,3	1,2	1,5
21	Pourcentage de ménages n'ayant pas eu accès au marché local au cours des deux dernières semaines car les marchés étaient fermés	4,1	0	0,1
22	Pourcentage de ménages n'ayant pas eu accès au marché local au cours des deux dernières semaines pour autres causes	6,5	1,9	0,5
<b>Accès à la santé</b>				
23	Pourcentage de ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis le mois de mars 2020	45,4	53,8	42,3
24	Pourcentage de ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis la dernière interview pour la COVID	1,1	0,3	0,3
25	Pourcentage de ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis la dernière interview pour <b>Fièvre/Paludisme</b>	67,4	73,4	75,3
26	Pourcentage de ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis la dernière interview pour <b>Problème de tension</b>	6,5	4,5	8,5
27	Pourcentage de ménages ayant eu besoin de soins médicaux depuis le mois de mars 2020 pour <b>la Fièvre typhoïde</b>	21,2	18,5	23,5
28	Pourcentage de ménages ayant eu le COVID et ayant eu accès à un traitement médical	91,6	66,6	87,9
29	Pourcentage de ménages non COVID et ayant eu accès à un traitement médical	87,4	82,9	85,3
30	Pourcentage de ménages n'ayant pas pu accéder à un traitement médical par manque d'argent	89,8	96,4	99,5
31	Pourcentage de ménages couverts par une assurance maladie (SONAS, employeur, mutuelle de santé, etc.)	14,3	8,9	10,3

## Annexe: Principaux indicateurs du mois d'août 2020 (suite)

N°	Indicateur	juin-20	#####	août-20
<b>Accès à l'éducation</b>				
32	Pourcentage de ménages ayant des enfants (âgés de 3 ans et plus) scolarisés	81,8		79,1
33	Pourcentage de ménages ayant des enfants scolarisés et n'ayant réalisé que des études primaires	47,0		38,2
34	Pourcentage de ménages ayant contact avec des enseignants de leurs enfants	29,5		0,51
35	Pourcentage de ménages ayant contact avec des enseignants de leurs enfants	3,1		0,9
36	Pourcentage de ménages ayant contact avec des enseignants de leurs enfants	1,6		0,2
37	Pourcentage de ménages ayant contact avec des enseignants de leurs enfants	0,1		0,2
38	Pourcentage de ménages ayant contact avec des enseignants de leurs enfants	57,1		37,5
39	Pourcentage de ménages ayant contact avec des enseignants de leurs enfants	5,0		1,7
40	Pourcentage de ménages ayant contact avec des enseignants de leurs enfants	0,5		0,8
<b>Services financiers</b>				
41	Pourcentage de ménages ayant eu besoin, la semaine dernière, d'utiliser les services de la banque		4,5	5,8
42	Pourcentage de ménages ayant eu besoin, la semaine dernière, d'utiliser les services de Société de microfinance		0,8	0,5
43	Pourcentage de ménages ayant eu besoin, la semaine dernière, d'utiliser les services de Bureau de transfert d'argent		0,3	0,6
44	Pourcentage de ménages ayant eu besoin, la semaine dernière, d'utiliser les services de Distributeur automatique		0,7	0,6
45	Pourcentage de ménages ayant eu besoin, la semaine dernière, d'utiliser les services de Agence/agent de Mobile Money		24,1	30,0
46	Pourcentage de ménages ayant eu besoin, la semaine dernière, d'utiliser aucun service des finances		70,6	65,8
<b>Emploi</b>				
47	Pourcentage de ménages dont le CM a effectué un travail rémunéré, une activité commerciale, agricole génératrice de revenus, ne serait-ce que pour une heure au cours des 7 derniers jours	49,3	60,6	70,2
48	Pourcentage de ménages dont le CM est sans travail au cours des 7 derniers jours car (C) Fermeture de l'activité (temporairement à cause du COVID 19)	15,6	14,8	4,8
49	Pourcentage de ménages dont le CM est sans travail au cours des 7 derniers jours car (D) Réduction du personnel à cause du COVID 19	1,9	0,8	0,2
50	Pourcentage de ménages dont le CM est sans travail au cours des 7 derniers jours car (E) Réduction du personnel à cause du manque d'activité (non liée à COVID)	1,1	0,5	1,2
51	Pourcentage de ménages dont le CM est sans travail au cours des 7 derniers jours car (K) Pas d'emploi	26,3	37,5	50,9
52	Pourcentage de ménages dont le CM a pu se rendre sur le lieu de travail (ou travailler à domicile comme d'habitude pour votre emploi) au cours des deux dernières semaines	77,7	85,7	0,93
53	Pourcentage de ménages n'ayant pas pu travailler comme d'habitude mais payés normalement (complet)	24,6	23	19,2
54	Pourcentage de ménages n'ayant pas pu travailler comme d'habitude et non payés	52,2	46,5	51,9
55	Pourcentage de ménages dont l'emploi des membres est impacté par la mesure gouvernementale suivante : Conseiller aux citoyens de rester à la maison	12,4	39,3	24,3
56	Pourcentage de ménages dont l'emploi des membres est impacté par la mesure gouvernementale suivante : Restreindre les déplacements dans le pays	4,6	14,2	21,8
57	Pourcentage de ménages avec des membres ayant perdu leur emploi		5,1	1,0
58	Pourcentage de ménages avec des membres ayant perdu leur emploi pour Activité à l'arrêt (Ese ou administration)	27,4	8,3	20,7
59	Pourcentage de ménages avec des membres ayant perdu leur emploi pour Réduction du personnel à cause du manque d'activité	10,3	28,6	34,4
60	Pourcentage de ménages avec des membres ayant perdu leur emploi pour Licenciement /Résiliation du contrat	1,0	4,8	18,3
61	Pourcentage de ménages avec des membres ayant perdu leur emploi pour Maladie (COVID)	6,0	24,0	4,0

N°	Indicateur	juin-20	#####	août-20
<b>Entreprise non agricole du ménage</b>				
62	Pourcentage de ménages ayant exploité une entreprise familiale depuis le début de l'année 2020	29,3	30,8	29,7
63	Pourcentage de ménages dont les entreprises fonctionnent actuellement	84	47,1	47,1
64	Pourcentage de ménages dont le revenu de l'entreprise a augmenté par rapport au mois de février 2020	6,1	9,6	27,1
65	Pourcentage de ménages dont le revenu de l'entreprise a diminué par rapport au mois de février 2020	18,0	22,1	24,2
66	Pourcentage de ménages dont le revenu de l'entreprise est resté le même par rapport au mois de février 2020	73,8	60,4	41,3
67	Pourcentage de ménages dont l'entreprise a fermé pour raison de: A. Confinement	40,1	3,8	8,0
68	Pourcentage de ménages dont l'entreprise a fermé pour raison de: B. Mesures du gouvernement contre le Covid19	21,5	0,6	0,0
69	Pourcentage de ménages dont l'entreprise a fermé pour raison de: C. Baisse de l'activité	24,0	15,5	11,2
70	Pourcentage de ménages dont l'entreprise a fermé pour raison de: D. Faillite	44,4	79,4	83,6
<b>REVENU</b>				
71	Pourcentage de ménages avec des membres ayant reçu des envois de fonds en espèces ou des dons en nature de la part des proches ou amis, au cours des deux dernières semaines	16,4	21,6	22,9
72	Pourcentage de ménages ayant vu le montant reçu de leurs proches ou amis par rapport au dernier envoi augmenter (A)	8,4	14,6	19,2
73	Pourcentage de ménages ayant vu le montant reçu de leurs proches ou amis par rapport au dernier envoi rester le même (B)	33,6	31,5	36,3
74	Pourcentage de ménages ayant vu le montant reçu de leurs proches ou amis par rapport au dernier envoi baisser (C)	58	53,9	44,5
<b>Prix des denrées alimentaires et accès</b>				
75	Pourcentage de ménages indiquant que la farine de maïs est encore en vente dans le quartier	98,5	99,6	100
76	Pourcentage de ménages indiquant que la farine de manioc est encore en vente dans le quartier	97,4	99,9	99,4
<b>Insécurité alimentaire</b>				
77	Pourcentage de ménages inquiets de ne pas avoir suffisamment de nourriture par manque d'argent ou d'autres ressources	87,8	83,8	80,4
78	Pourcentage de ménages n'ayant pas pu manger une nourriture saine et nutritive par manque d'argent ou d'autres ressources durant cette période de COVID	80,4	78,9	74,8
79	Pourcentage de ménages ayant dû sauter un repas parce que vous n'aviez pas assez d'argent ou d'autres ressources pour vous procurer à manger durant cette période de COVID	71,7	76,2	71,4
80	Pourcentage de ménages ayant dû manger moins que nécessaire par manque d'argent ou d'autres ressources durant cette période de COVID	64,8	64,4	80,4
81	Pourcentage de ménages n'ayant plus eu de nourriture par manque d'argent ou d'autres ressources durant cette période de COVID	59,2	59,3	47,3
82	Pourcentage de ménages ayant passé toute une journée sans manger par manque d'argent ou d'autres ressources durant cette période de COVID	31,2	0,37	18,3
<b>Bien être social</b>				
83	Pourcentage de ménages qui pensent que dans les 6 prochains mois, ils iront beaucoup mieux			2,9
84	Pourcentage de ménages qui pensent que dans les 6 prochains mois, ils iront mieux qu'aujourd'hui			41,5
85	Pourcentage de ménages qui pensent que dans les 6 prochains mois, rien ne va changer qu'aujourd'hui			20,2
86	Pourcentage de ménages qui pensent que dans les 6 prochains mois, ils iront moins bien qu'aujourd'hui			7,5
87	Pourcentage de ménages qui ne sait pas dire si dans les 6 prochains mois il y aura changement			27,8
88	Pourcentage de ménages satisfaits de leur vie en général au moment présent			25,9
89	Pourcentage de ménages pas satisfaits de leur vie en général au moment présent			68,2
90	Pourcentage de ménages ne sait pas dire satisfait ou pas de leur vie en général au moment présent			5,3
<b>Stratégies de survie</b>				
91	A réduit sa consommation alimentaire	85,0		84,5
92	A réduit sa consommation non alimentaire	89,6		93,8
93	A puisé dans son épargne	63,9		60,0
94	A reçu de l'aide de la famille ou d'ami	39,4		30,2
95	A emprunté auprès de la famille ou des amis	34,8		31,1
96	Achat à crédit	32,4		29,1
97	Vente d'actifs	25,7		14,2
98	A reçu un paiement anticipé de son employeur	5,9		2,1
99	Engagé dans des activités génératrices de revenus supplémentaires	26,1		25,4
100	Obligation de paiement différée	30,4		22,8
101	A vendu la récolte en avance	2,9		1,6
102	Etait couvert par une police d'assurance	6,4		3,0

NB: La liste complète des indicateurs peut être consultée dans la base disponible à l'INS

Avec l'appui de :

